



ENFANTS D'AUJOURD'HUI, ADULTES DE DEMAIN

FORMER LES GÉNÉRATIONS FUTURES



**A quelques jours du terme de l'année 2018, et à l'heure du bilan, le Burkina Faso aura vécu une année compliquée avec une dégradation de son contexte sécuritaire.** Cristallisée dans le nord et l'est du pays, cette insécurité découle de l'installation progressive d'un mouvement extrémiste d'obédience religieuse et de la présence de groupes armés dans les pays voisins. On considère ainsi que 350 écoles ont été fermées durant l'année et que plus de 40'000 personnes ont dû fuir leur communauté, se retrouvant dans une situation de réfugiés au sein de leur propre pays. Malgré la volonté et la détermination *des hommes intègres* à faire face, ce contexte aura eu des conséquences bien au-delà des frontières des zones concernées. A cela s'est ajoutée une mauvaise saison agricole ayant entraîné une hausse du prix des produits alimentaires, une insécurité alimentaire et pour finir une augmentation de la malnutrition.

À Morija ce constat nous attriste, nous interpelle mais nous conforte surtout dans l'idée de la pertinence de notre appui auprès de la population de ce pays devenue, malgré elle, enjeu géopolitique. Plus que jamais nos 2 axes d'intervention, *l'humanitaire et le développement*, sont justifiés pour venir en aide aux populations les plus défavorisées. Alors qu'elles ont parfois tendance à être opposées, l'aide humanitaire et la coopération au développement s'articulent pour répondre à l'urgence tout en donnant ensuite les moyens aux bénéficiaires de sortir par eux-mêmes de la pauvreté. C'est l'aide humanitaire qui a permis de faire face à l'afflux d'enfants malnutris dans notre CREN de Ouagadougou tandis que des programmes de crédit et d'épargne permettront ensuite aux mamans des enfants sauvés de prendre en mains l'économie de leur foyer.

**Dans ce dernier numéro de l'année, les enfants sont à l'honneur car ils sont au cœur de notre intervention.** Comme vous le lirez, leurs témoignages sont à la fois pleins de fraîcheur et de gravité. Lus à la lumière du contexte actuel, ces paroles d'enfants nous rappellent que l'éducation est aujourd'hui un enjeu sociétal, clé d'un avenir apaisé où les extrémismes ne pourront prospérer dans le lit de l'ignorance et de la pauvreté. **Comme Nelson Mandela, nous pensons que « l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ».** En 2019 nous renforcerons notre action dans ce domaine en appuyant les écoles, les enseignants, les élèves pour viser la meilleure éducation possible. Ce projet prendra le nom des *Ecoles Arc en Ciel* dont nous vous parlerons plus en détail dans un prochain numéro. Je sais déjà que cette orientation trouvera un écho favorable chez vous, votre engagement et votre fidélité en sont la preuve. Ensemble nous pourrons contribuer à la formation des enfants d'aujourd'hui et des futurs citoyens d'une nation en paix.

Benjamin Gasse

Directeur des Programmes et Partenariats

“  
L'éducation  
est l'arme  
la plus  
puissante  
pour changer  
le monde.  
”

Nelson Mandela



RACINES DE MORIJA

L'amour d'une mère, sous toutes les latitudes, la pousse à tout donner pour son enfant. Elle le porte en elle, lui donne la vie, et veille à sa croissance pour qu'il puisse s'éveiller, se lever, et un jour, devenir capable de prendre en main son destin. Dans les pays pauvres, presque toutes ces étapes comportent des risques mortels. Trop d'enfants meurent dans les premières années de leur vie.

Au Nord, les enfants sont exposés à des problématiques différentes, qui ont plus souvent à voir avec le consumérisme ou la culture de la distraction. Ce sont d'autres risques, qui pèsent tout autant sur leur avenir et celui de la société dont ils seront les acteurs de demain. Quelle sera en effet la maturité de leaders imprégnés de tant de virtualité et tellement tournés vers le jeu ? « *Malheur au pays dont le roi est un enfant* » (Ecclésiaste 10/15).

Il y aurait bien des choses à dire sur l'infantilisme adulte de la société moderne, qui pousse à rechercher les stimulations émotionnelles, et qui nourrit un rapport de contestation de l'autorité. Cette situation nous en rappelle une autre : « *Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus, au-dessus d'eux, l'autorité de rien et de personne, alors c'est là le début de la tyrannie* ». Platon (La République\*).

Si ce problème ne date pas d'aujourd'hui, comme le démontre cette citation platonicienne, on peut penser cependant qu'il n'aura jamais atteint d'aussi grandes proportions ! Et que la raison profonde, selon le philosophe, tient à la démission des pères ou à leur absence.

\*VIII, 562b-563e (Platon, philosophe grec, 428-348 av JC).

**Mission**

Morija est une organisation humanitaire et de coopération au développement dont l'objectif est de venir en aide aux populations vulnérables, principalement en Afrique subsaharienne.

Nos valeurs humanitaires sont inspirées par notre éthique chrétienne :

- Solidarité, Autonomie, Proximité, Intégrité, Dignité, Compassion.

**Mensuel d'information**

Rédaction : Morija.

Les racines de Morija : J. Prekel

Photos : Chantal Dervev, Morija,

Jérôme Prekel.

Impression : Jordi AG

Prix de l'abonnement : CHF 25.- / 23€

Abonnement soutien : CHF 50.- / 46€

**Morija Suisse**

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret

Tél. +41(0)24 472 80 70

info@morija.org - CCP 19-10365-8

IBAN: CH43 0900 0000 1901 0365 8

**Vérificateur des comptes**

Fiduciaire Künzle SA - Monthey

**Morija France**

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains

morija.france@morija.org

Banque: Crédit Agricole

IBAN: FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

**Suisse et France :**

Site internet : www.morija.org

www.facebook.com/morija.org

Morija bénéficie de la certification ZEW depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de financer le suivi de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes.



Votre don en  
bonnes mains

## EN DIRECT DE NOS PROGRAMMES



Le Dr Dominique Hügli et le jeune Djibril

### Burkina Faso – CMC Kaya

Du 10 au 24 novembre dernier, au Centre Médico Chirurgical de Kaya, une mission de chirurgie orthopédique, composée de 6 praticiens et conduite par le Dr Dominique Hügli, a permis d'opérer 50 patients et d'en consulter 189.

Cette mission était la première organisée et accueillie par le nouveau Directeur du CMC, François Kpami. Comme toujours menée tambour battant, la mission a néanmoins consacré quelques heures pour aller à la rencontre de Djibril, jeune

patient opéré plusieurs fois au CMC en 2016. Son bras était perdu et tout a été tenté, y compris la greffe, pour le sauver. Moments de partage remplis d'émotions qui permettent de constater qu'une opération chirurgicale transforme une vie qui semblait bien mal engagée. Alors qu'il courrait le risque d'être rejeté par sa communauté parce qu'handicapé, Djibril en est devenu le héros !

*Prévu en 2019 : 75 jours de mission de chirurgie permettant d'opérer 200 patients.*

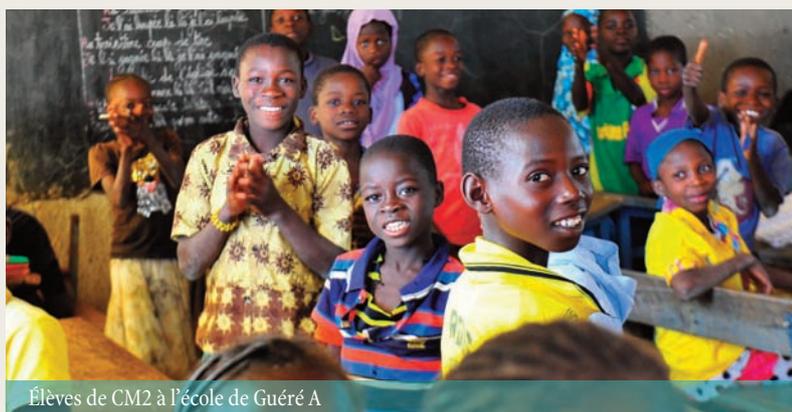
### Burkina Faso – École de Guéré A

Située dans la commune de Guiba, à 100km au sud de la capitale Ouagadougou, l'école de Guéré A accueille 480 élèves au sein de 6 classes bien chargées (80 élèves par classe en moyenne).

Morija organise l'appui d'une cantine scolaire qui assure aux enfants un repas

par jour, ce qui permet aux plus pauvres de ne pas travailler le ventre vide et offre à chacun de meilleures conditions de réussite.

*Prévu en 2019 : rénovation des locaux et mise en place d'un jardin maraîcher, soutenus par le CO de la Veveyse.*



Élèves de CM2 à l'école de Guéré A

### Togo – Agroforesterie

Depuis 2012, Morija a soutenu 250 producteurs de cacao dans la région de Kpalimé. Plus de 30'000 arbres fertiles et cacaoyers ont été plantés sur une superficie de 130 hectares. Un cacaoyer porte ses premiers fruits au bout de 5 ans : Morija était au rendez-vous de la première récolte lors de notre visite du mois de novembre 2018. Aujourd'hui le projet accompagne ces 250 producteurs regroupés en 8 coopératives afin de leur permettre de valoriser leur récolte.



Le Togo produit actuellement 10'000 tonnes de fèves torréfiées (production mondiale de 4,55 millions de tonnes) tandis qu'on considère que seulement 3% de la richesse totale générée par le cacao revient au producteur. Interpellant quand on constate que nos producteurs ne connaissent pas le cycle de transformation du cacao et n'ont pour la plupart jamais goûté un carré de chocolat !

### Togo – CMS Farendé

Le Centre Médico-Social, situé dans une zone rurale du nord du pays, existe depuis 1956. Morija soutient son fonctionnement depuis 26 ans. Répondant au besoin d'un bassin sanitaire de 5'000 personnes, le service de médecine assure en moyenne 213 consultations mensuelles, dont une grosse partie concerne le paludisme.



Salle d'attente au CMS de Farendé...

Le centre comporte plusieurs autres services : maternité, contrôle et promotion de la croissance, vaccinations. Morija recherche des financements pour assurer le fonctionnement du CMS en 2019, montant global : CHF 33'000.-30 000 €.

## AIDE HUMANITAIRE AU CREN DE OUAGADOUGOU

PROPOS RECUEILLIS PAR YVONNE ZOUETABA, DIRECTRICE MÉDICALE DU CREN DE OUAGADOUGOU

### Au Burkina Faso, Morija soutient 3 Centres de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle : Ouagadougou, Nobéré et Kalzi.

Les objectifs sont :

- \* Prendre en charge les enfants atteints de malnutrition
- \* Éduquer les mères à la nutrition, la santé et l'hygiène
- \* Assurer un suivi régulier des enfants



Yvonne Zouetaba

Les enfants atteints de malnutrition grave sont hospitalisés au CREN et ceux dont la malnutrition est modérée sont suivis en ambulatoire pendant quelques semaines.

Pour sortir de la malnutrition, les enfants reçoivent les premiers jours du lait thérapeutique puis quand leur état s'améliore, reçoivent des bouillies enrichies et se préparent à leur sortie. Les repas et les médicaments sont donnés par sonde naso-gastrique. Le régime alimentaire permet une reprise de poids rapide si l'enfant ne souffre pas d'une maladie particulière. Le temps de récupération varie entre 2 et 4 semaines.

### Suivi

Lorsque l'enfant a repris un poids normal et évolue bien, il quitte le Centre et bénéficie d'un suivi mensuel pendant une année lors des grandes pesées. La mère reçoit du lait et des vires pour assurer les bouillies enrichies à la maison. Elle bénéficie également d'une éducation nutritionnelle. **Environ 12'000 enfants sont suivis chaque année.**

### Je m'appelle Kabore Angeline, j'ai 26 ans et j'habite à Pazani, un quartier de la capitale. Je suis mariée et j'ai deux enfants.

Ma deuxième grossesse s'est bien déroulée et j'ai accouché sans difficulté majeure d'une fillette qui pesait 2'800 g. Après sa naissance, à chaque pesée, on me disait qu'elle ne prenait pas de poids. Au départ cela ne m'inquiétait pas mais cela a duré 9 mois, et finalement nous avons été référées au CREN de Boassa car elle était devenue malnutrie. Pendant 6 mois, nous avons dû aller dans ce CREN tous les matins pour n'en repartir que le soir. Il n'y eut aucune amélioration et mon mari m'a répudiée parce que, selon lui, je me promenais avec mon enfant.

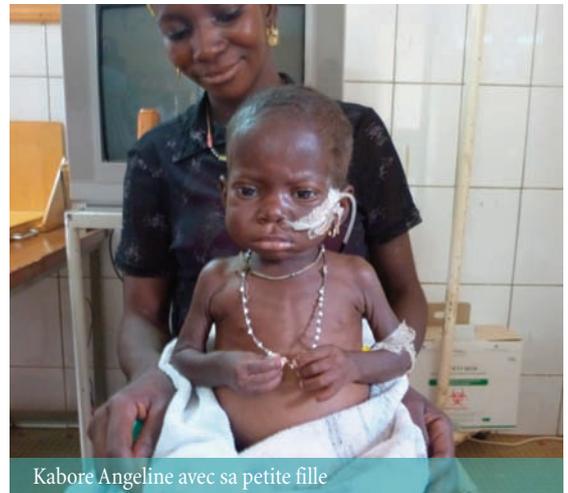
“

**Pendant les 42 jours passés au CREN, je n'ai rien payé, j'ai été hospitalisée gratuitement, mon enfant bénéficiait de 5 repas par jour et moi-même de deux repas.**

”

C'est à partir de ce jour que nous sommes allés au CREN Morija de Ouaga. **C'est là que le personnel a découvert que mon enfant avait une cardiopathie congénitale.** Les premiers mois de sa vie se sont déroulés normalement mais à partir du 5ème mois, les problèmes ont commencé : vomissements, diarrhée et fièvre qui persistaient malgré les traitements qu'elle recevait. Quand je suis arrivée au CREN, mon bébé de 10 mois avait un poids de 3'420 g. Je suis restée 42 jours avec lui durant lesquels il a reçu des soins médicaux à savoir un traitement médical et diététique tandis que moi je recevais des conseils pratiques pour la préparation des bouillies enrichies.

**Pendant les 42 jours passés au CREN, je n'ai rien payé, j'ai été hospitalisée gratuitement, mon enfant bénéficiait de 5 repas par jour et moi-même de deux repas.** Il



Kabore Angeline avec sa petite fille

y avait de l'eau à ma disposition pour que je prenne une douche, ce qui n'était pas le cas chez moi où je devais parcourir environ 3 km pour prélever un seau d'eau. Malgré la maladie, ma fille a pu reprendre du poids et est sortie avec un poids de 4'900 g. En un peu plus d'un mois, son poids avait augmenté de 1'500g !

Merci à MORIJA et à toutes les personnes qui ont contribué à notre mieux-être. Malgré l'épreuve j'ai pu faire connaissance avec 15 femmes dont les bébés étaient hospitalisés, nous nous encourageons et nous étions toutes contentes car nos enfants allaient mieux !

Que Dieu vous bénisse !

# CMC DE KAYA : RESTAURER LA DIGNITÉ

PAR FRANÇOIS KPAMI, DIRECTEUR DU CMC DE MORIJA À KAYA (BURKINA FASO)

A une centaine de kilomètres au nord de la capitale, le Centre Médico Chirurgical de Kaya (CMC) accueille chaque année de nombreux enfants (40% des bénéficiaires) souffrant d'un handicap physique.



Atelier d'appareillage du CMC de Kaya

Au mieux stigmatisé, au pire caché ou abandonné, l'enfant handicapé soigné a alors l'opportunité de prendre un nouveau départ dans une vie pourtant mal engagée.

Cinquième enfant d'une fratrie de six enfants composée de trois filles et trois garçons, Siguinawa Bamogo est née dans une famille polygame. Elle habite avec sa famille dans le village de Saaba à 42 km de Kaya, dans le nord du Burkina.

A 14 ans Siguinawa souffre d'une inégalité congénitale se traduisant par des membres inférieurs d'une longueur différente. La jambe gauche est ainsi plus courte de 10 cm que la droite. Cette malformation a rendu l'enfance de Siguinawa très compliquée : incapable de se tenir debout, elle rampait au sol. Et comme c'est souvent le cas, elle était considérée



Siguinawa Bamogo

“ Depuis qu'on m'a placé l'appareil, j'arrive à me déplacer toute seule, jouer avec mes amis et surtout aller à l'école.

Siguinawa Bamogo

”

par sa famille comme un enfant maudit. Sans affection, cachée des yeux de tous, seule sa maman veillait sur elle.

Siguinawa a pu être prise en charge au Centre Médico Chirurgical de Kaya (CMC) où une orthèse a été fabriquée sur mesure. Cette orthèse lui permet de pouvoir marcher et de retrouver une autonomie. Redevenant une petite fille comme les autres, elle pourra aller à l'école et retrouver sa dignité.



## TEMOIGNAGE DE LA MAMAN DE SIGUINAWA

« Depuis la naissance de ma fille en 2004, elle et moi avons eu une vie compliquée. Pendant 5 ans, je devais la cacher et moi-même vivre dans la solitude afin de ne pas entendre les moqueries des voisins. Cependant, un jour de 2009, grâce à un curé ayant entendu parler de notre situation, nous avons pu être référées au CMC de Kaya où très vite une solution a été trouvée : une podo-orthèse a été confectionnée et adaptée à la taille de ma fille.

Siguinawa s'est entraînée à marcher avec cet appareil et petit à petit a réussi à se déplacer : cela a révolutionné non seulement sa vie, mais également la nôtre de parents. Mes pleurs, mon chagrin et tous mes soucis sont devenus un souvenir très lointain.

Je dis un sincère merci au Centre Morija de Kaya et à ses donateurs pour leur lutte au quotidien pour faciliter la vie aux personnes en situation de handicap et pour l'amélioration de la vie de mon enfant. »

# UN FACTEUR IMPORTANT DE RÉUSSITE SCOLAIRE

PAR BENJAMIN GASSE, DIRECTEUR DES PROGRAMMES



Distribution de repas à la cantine de Paalga

**Bénéficiaires :**  
les élèves de 9 écoles

Paalga, 450 élèves  
Guéré A, 480 élèves  
Guéré B, 380 élèves  
Kandarzana A, 500 élèves  
Kandarzana B, 120 élèves  
Yarsé, 210 élèves  
Oueloghin, 500 élèves  
Bakago, 190 élèves  
Sarogo, 190 élèves

**Activités :**

Morija appuie les Associations des Parents d'Elèves dans la mise en place de cantines scolaires. Les parents sont impliqués aussi bien dans la gestion des cantines, que dans leur approvisionnement. Dans certaines écoles, les 2 cantinières sont des mères d'élèves qui ont été formées aux règles d'hygiène corporelle et alimentaire.

## Dans le secteur de l'Éducation, les cantines scolaires occupent désormais une place stratégique dans l'appui apporté par Morija aux écoles.

La cantine scolaire est en effet un levier important pour améliorer l'assiduité des élèves et par conséquent leurs résultats scolaires. Beaucoup d'élèves habitent loin des écoles et s'y rendent majoritairement à pied. Le système des journées continues, où le temps de la pause est réduit, ne permet pas à certains élèves de rentrer à la maison le midi. Et ceux, qui pourraient rentrer chez eux sur le temps de pause méridienne, ne trouvent pas forcément de quoi manger en arrivant...

Pour l'école, disposer d'une cantine scolaire, et garantir un repas par jour, permet donc un meilleur apprentissage des élèves. Ils sont en meilleure santé, plus assidus, plus attentifs et obtiennent de meilleurs résultats.

Depuis de nombreuses années, la commune d'Aesch soutient les cantines scolaires. Aujourd'hui 9 cantines scolaires garantissent un repas par jour à 3'000 élèves. Nous souhaitons remercier la Commune et ses habitants pour ce partenariat durable et leur soutien indéfectible envers les écoliers burkinabè.

**AESCH**  **BL**

**Je m'appelle SAWADOGO Pengwendé Reine Albertine.**

Je suis élève de CM2 à l'école primaire Paalga. Mon père m'a inscrite dans cette école depuis octobre 2013 à cause de la cantine scolaire.

Comme ça je peux rester travailler à l'école tout en bénéficiant du repas de midi. J'ai de meilleures notes aux devoirs !

Les repas servis à la cantine sont de bonne qualité, et mon préféré c'est le couscous au yaourt.

Je remercie Morija de nous permettre d'avoir un repas chaque midi. Ma prière est que la cantine continue de fonctionner sans s'arrêter un jour, car elle fait du bien à tous les élèves.



## PAROLES D'ENFANTS

PAR ISSAKA NIKIEMA, COORDINATEUR DES CANTINES SCOLAIRES

*L'accès à l'eau potable et à la nourriture sont des besoins primaires et des droits fondamentaux qui, lorsqu'ils ne sont pas garantis, mettent en danger la vie de l'être humain et particulièrement des enfants, par nature plus vulnérables. Avec leurs mots, ces enfants témoignent que ces besoins simples, lorsqu'ils sont couverts, peuvent changer leur vie. Culturellement dévolue à la femme et à l'enfant, la corvée d'eau peut prendre entre 2 à 4h par jour en fonction de la disponibilité de l'eau et la distance du point d'eau. L'expérience montre que cette corvée quotidienne a un impact direct sur la déperdition scolaire des filles qui, en milieu rural, finissent rarement le cycle primaire.*

**Je m'appelle SANFO Mamata, j'ai 12 ans et je suis élève à l'école de Bangrin, dans la commune de Nobéré (Burkina Faso).**

En tant que fille, c'est mon rôle d'aider ma mère à puiser de l'eau pour la famille. Avant la réalisation du forage dans notre école, je devais chaque matin accompagner ma mère au puits. C'est pour cette raison que j'arrivais régulièrement en retard à l'école. En rentrant de l'école le soir, je devais encore faire au moins deux allers et retours au puits avant de faire mes de-

voirs à la maison. Très souvent, à cause de la fatigue, je m'endormais avant de les avoir finis et mes résultats scolaires n'étaient pas bons. Depuis la réalisation du forage à l'école, j'arrive désormais à l'heure et je travaille mieux. Quand je vais à l'école, j'en profite pour prendre des bidons vides et les ramener ensuite à la maison. Ce forage a changé ma vie !



**Je m'appelle ROUAMBA Alimata, je suis en classe de 3<sup>ème</sup> au collège de Sougou.**

Avant la réalisation du forage au collège par Morija, les élèves n'avaient pas du tout accès à l'eau potable. Pour se procurer de l'eau, il fallait se déplacer soit au marché soit dans une famille proche ou aller au Centre de Santé et de la Promotion Sociale (CSPS). Si nous avions soif pendant les cours, nous devions prendre notre mal en patience.

Mais depuis la réalisation du forage, les déplacements inutiles sont terminés. Nous avons l'eau sur place et nous n'avons plus de problème. En plus de la pompe, un dispositif nous permet de nous laver les mains à la sortie des toilettes et avant les repas. Je peux travailler sereinement et je vois déjà des effets sur mes résultats scolaires !



**Je m'appelle TIEMTORE Abdoul Samoudou.**

J'ai 11 ans et je suis en classe de CE1 à l'école de Bakago. J'habite environ à 2 km de l'école. Avant l'ouverture de la cantine scolaire l'année dernière, je devais marcher sous le soleil pour aller manger à la maison avant de revenir pour les cours de l'après-midi. C'était très fatigant pour moi qui n'étais qu'en cours préparatoire. Sans compter que souvent je ne trouvais rien à manger à la maison... Les jours où il n'y a rien à manger je revenais à l'école en pleurant. Et je ne pouvais pas bien travailler. Plusieurs de mes camarades qui étaient dans la même situation que moi ont abandonné l'école. Certains sont revenus avec l'arrivée de la cantine mais d'autres ne viennent plus à l'école.

Depuis que nous avons la cantine et que nous mangeons sur place, nous restons à l'école et nous apprenons nos leçons. Au devoir d'exercice d'observation cette semaine j'ai eu 9 / 10. Avec l'ouverture de la cantine, aujourd'hui c'est toute l'école qui est heureuse !



**Je me nomme ZONGO Yannick, élève de l'école primaire Paalga à Ouagadougou.**

Mes parents vivent actuellement dans un quartier pauvre de Markoussi, situé à environ 35 km de l'école. Les conditions de vies de ma famille sont difficiles. A la maison, nous avons un seul repas par jour. C'est aussi pour ça que j'aime aller à l'école Paalga, même si c'est loin ! Je peux manger à midi et je me sens mieux pour apprendre.



# 480'000

A raison de 160 jours de classe par année, c'est environ 480'000 repas qui seront offerts lors d'une année scolaire !

**VOUS POUVEZ AGIR**

**AVEC CHF 45.- / 38€**

vous offrez à un écolier un repas par jour pendant une année grâce à la cantine scolaire.



**OFFRIR  
UNE CHANCE  
POUR UNE  
NOUVELLE VIE**

**Durant une année, un parrainage mensuel de CHF 45.- / 37 € permet une prise en charge complète d'un enfant en situation de handicap**

NOTRE CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL POUR HANDICAPÉS DE KAYA (CMC) OFFRE AUX PATIENTS UNE PALETTE DE SOINS UNIQUE POUR LA RÉGION QUI ENGLOBE À LA FOIS : INTERVENTION CHIRURGICALE, APPAREILLAGE ET PHYSIOTHÉRAPIE.

CETTE ANNÉE, **4 MISSIONS DE CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE** ONT PERMIS DE RÉALISER **139 INTERVENTIONS** ; PLUS DE **1'200 PATIENTS** ONT ÉTÉ REÇUS EN CONSULTATION ET PLUS DE **244 APPAREILLAGES ORTHOPÉDIQUES** ONT ÉTÉ RÉALISÉS.